

# Isérables

Autor(en): **O.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233242>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avec les enfants à Noël, la mère recommandait aux garçonnets et aux fillettes d'être studieux et obéissants à l'école. Ceux-ci suivaient les recommandations de la mère. La veille de Noël, pour soigner le bourriquet, ils déposaient sur le bord de la fenêtre de la chambre des débris de foin et du sel.

(Voir le même article en patois dans les pages valaisannes.)

## Isérables

Ce pittoresque village, serré comme un nid d'aigle au flanc de la montagne, est des plus sympathiques et intéressants, habité par une population laborieuse. Celle-ci, pendant des siècles, avant l'établissement du funiculaire, ne correspondait avec la plaine et le village de Riddes que par un sentier de chèvres.

Les villageois parlent un dialecte spécial, dont notre ami Denis Favre, de Leysin, donne parfois des extraits dans le *Conteur*. Car ce cher Denis est un enfant de ce village ; il y fut instituteur et l'affectionne. C'est ainsi qu'il a aidé ses amis à s'abonner au journal. Celui-ci compte, là-haut, maintenant plus de trente abonnés.

Le village a d'ailleurs toute une histoire. Nous en trouvons un extrait dans le *Dictionnaire historique et biographique suisse* :

En 1227, Isérables, commune et village, s'appelait Aserabloz, en 1255 Leyserablo, en 1414 Yserablo, puis Iserabblo. On y a trouvé des monnaies et des vases romains (fait assez curieux si haut dans la montagne). C'était une seigneurie de de l'évêché de Sion. Les familles de la Tour, les Saxon, les Conthey y avaient des droits. Le traité de 1382 assigna Isérables à la Savoie, mais il figure dans les terres de l'évêché depuis l'arrangement que fit l'évêque avec les patriotes, maîtres du Bas-Valais jusqu'à la révolution de 1798.

Les vassaux d'Isérables se réunissaient deux fois par an pour reconnaître les droits de leurs seigneurs et traiter des affaires. Au spirituel, Isérables dépendit d'abord de Saillon-Leytron, puis de Riddes, de 1264 à 1801. Sa chapelle de Saint-Théodule, allongée et exhaussée, sert d'église paroissiale. Le manque d'eau valut de terribles incendies, surtout en 1691 et 1801. Population : en 1792, 483 habitants ; en 1850, 729 ; en 1925, 1100, et actuellement probablement 1500.

O. P.